

LE PARVIS

Le pavage du parvis est fait de galets plats polychromes posés sur la tranche en « *museau de chat* », selon la technique de la « *calade* », caillou en provençal. Ce procédé serait d'origine italienne. Prélevés sur la plage toute proche, ces galets étaient soigneusement choisis en fonction de leur taille et de l'effet de couleur recherché, du gris au rouge, en passant par toutes les nuances intermédiaires. Les motifs représentent la date de 1685 qui marque la réalisation du parvis, une fleur de Lys, la Croix de Malte, liée à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devenu en 1530 Chevaliers de Malte. Cet ordre partage ses droits sur le territoire biotois avec l'évêque de Grasse jusqu'à la Révolution.



PLAN DE SITUATION SUR LA CÔTE D'AZUR



© Ville de Biot - Service Communication et Attractivité du Territoire - 2022.

VENIR À BIOT

Aéroport Nice-Côte d'Azur à 15 minutes.

En voiture par l'autoroute A8

- En provenance de Cannes : Prendre la sortie Antibes Est n°44
- En provenance de Nice :

Emprunter la sortie Villeneuve-Loubet n°46 et suivre les panneaux de signalisation jusqu'à Biot.

 Nombreux parkings gratuits à votre disposition

En train

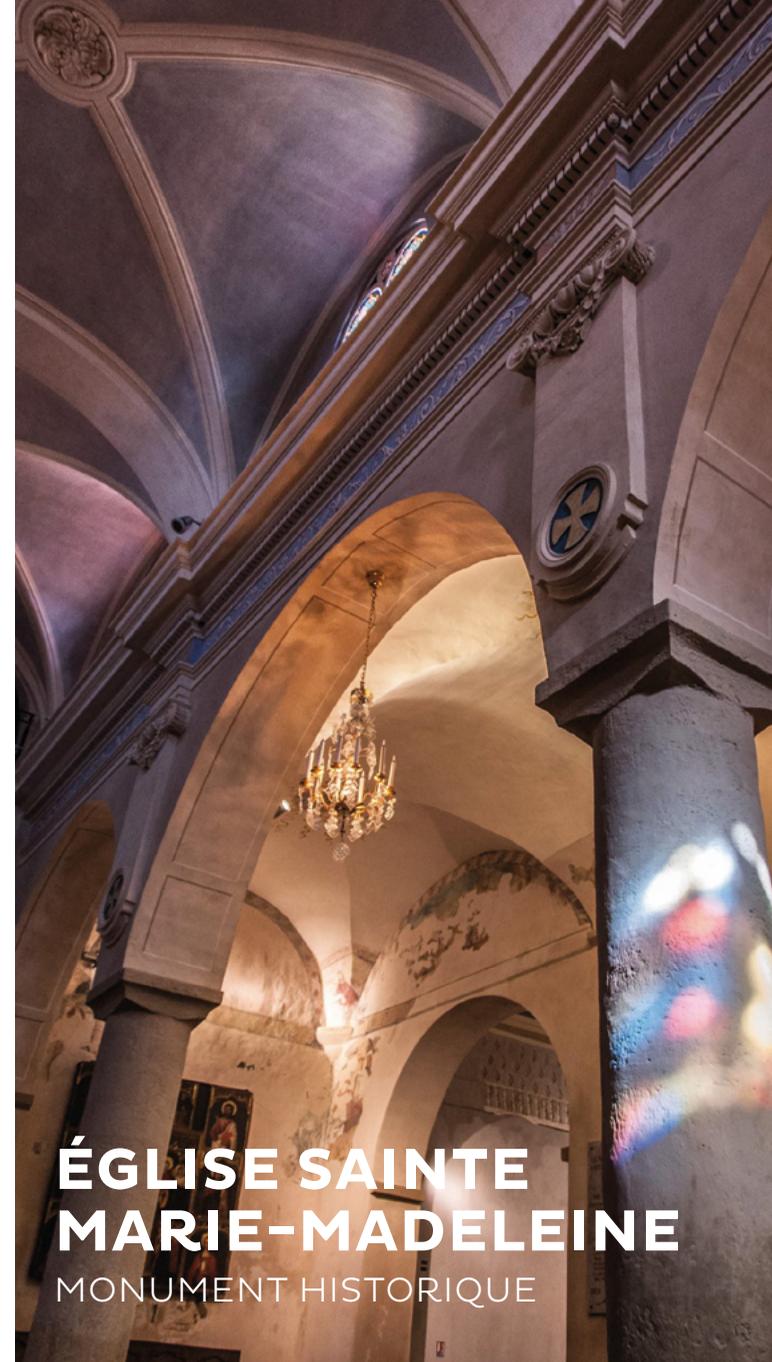
Arrêt gare de Biot (puis ligne de bus 10 jusqu'à Biot Village).

HORAIRES OFFICE DE TOURISME

Du lundi au vendredi : 9h30-12h30 et 13h30-17h

Samedi, dimanche et jours fériés : 11h-17h

Fermé : 1^{er} mai, 25 décembre, 1^{er} janvier et les dimanches hors vacances scolaires



ÉGLISE SAINTE MARIE-MADELEINE

MONUMENT HISTORIQUE

OFFICE DE TOURISME
4 chemin Neuf - 06410 Biot
Côte d'Azur - France
+33 (0)4 93 65 78 00 · tourisme@biot.fr
www.biot-tourisme.com




L'art de vivre



HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Classée en 1984 à l'inventaire des Monuments Historiques, l'église Sainte Marie-Madeleine a vraisemblablement été construite de 1470 à 1535, sur les ruines d'une ancienne église romane. Deux inscriptions situées au-dessus de chacune des deux portes donnent le nom de l'architecte, Tadeus Niger. Il est probable que l'entrée, aujourd'hui principale, ne date que de 1535 et que, jusqu'alors, l'entrée latérale (1506) était le seul accès à l'édifice. « *L'édifice semble avoir repris le parti d'un édifice antérieur avec une nef principale à trois travées, cantonnée de bas-côtés couverts de voûtes quadripartites. Ces trois vaisseaux étaient à l'origine terminés par des absides circulaires, [...]. Le clocher-porche occidental, doté aujourd'hui d'une horloge et d'un campanile en fer forgé [...] fut substitué au clocher latéral sud-ouest qui fut néanmoins conservé* »,¹ explique l'Architecte en Chef des Monuments Historique, Jean-Claude Yarmola en 1991. Le bâtiment a, en outre, la particularité d'être en contrebas du parvis. Au XVII^{ème} siècle, le plan de l'édifice fut de nouveau modifié par l'adjonction de plusieurs chapelles latérales. Au sud : Saint-Claude et Notre-Dame-du-Rosaire ; au nord : L'Ange Gardien, Saint-Antoine et Saint-Joseph. Aux alentours de 1720, trois fenêtres sont percées et le maître-autel est construit. Depuis, l'église n'a pas subi de modifications substantielles.

¹Yarmola J.-C., Église Sainte Marie-Madeleine, Étude préalable - Restauration générale - Intérieurs et extérieurs, octobre 1991.

À VOIR DANS L'ÉGLISE

LA VIERGE DE LA MISÉRICORDE

Louis Bréa (1450-1523)

En bas de l'escalier, à gauche, le retable de La Vierge au rosaire, peint vers 1500 est attribué à Louis Bréa (1450-1523), chef de file de l'école des Primitifs Niçois. Il représente une Vierge de Miséricorde portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche. Tous deux tiennent un rosaire à la main. La Vierge protectrice de l'humanité ouvre les pans de son manteau, à sa droite sur les gens d'église, du Pape aux plus humbles religieux, à sa gauche sur l'Empereur et le peuple laïc. De part et d'autre de la Vierge figurent six images de saints : de haut en bas à gauche Saint-Pierre, Saint-Étienne, et Saint-Jean-Baptiste, à droite Saint-Barthélémy, Saint-Julien (patron de Biot) et Sainte-Marie-Madeleine à qui l'église est dédiée.



CHRIST DE PASSION

En bas de l'escalier à droite, le panneau peint représente le Christ ressuscité, debout près de son tombeau ouvert, entouré des symboles de la Passion : la lance, l'éponge, le fouet, les dés, la cuvette, le coq...

INSCRIPTIONS GALLO-ROMAINES

Plusieurs inscriptions présentes sur les murs de l'église, par exemple celle sur le mur nord du chœur, montrent que des éléments de bâtiments ou de stèles gallo-romains ont été utilisés dans la construction et la reconstruction de l'édifice.

AUTELS ET RETABLES

Les autels et retables des différentes chapelles concentrent des éléments de gypserie, dorée ou polychrome, de bois peints tous datés du XVII^{ème} ou du XVIII^{ème} siècles.

LES FRESQUES

Au cours de la restauration de l'église terminée en 2013, des fresques totalement inconnues jusque là ont été mises au jour de manière très fragmentaire. Le choix a été fait par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, P.-A. Gatié de ne pas reconstituer les éléments manquants car « *on doit considérer que la restauration s'arrête quand l'invention commence* ». Ces fresques ornent les murs et les voûtes du bas-côté nord de l'édifice. Les lacunes rendent leur compréhension et leur datation difficiles, mais une partie d'entre elles pourraient avoir été réalisées au début du XVI^{ème}, période de la reconstruction de l'église. On peut y reconnaître la descente de la croix avec Marie-Madeleine en prière, l'arrestation de Jésus au jardin des oliviers par les gardes qui tombent à la renverse et Pierre endormi, le Jugement Dernier avec la représentation du Léviathan et la présentation de Jésus devant Pilate, les mains liées.

